

## Les Frères Cochonnet.

**ATTENTION** : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

**Numéro d'inventaire** : 1984.01185

**Auteur(s)** : Charles Moreau-Vauthier

**Type de document** : publication jeunesse

**Éditeur** : Hachette Librairie (79, boulevard Saint-Germain, Paris Paris)

**Imprimeur** : Charaire

**Date de création** : 1920 (vers)

**Collection** : Albums pour les tout-petits

**Inscriptions** :

• gravure : Couv. ill. en coul. Gravures in et hors texte en coul. et en noir et blanc

**Description** : Couverture en papier ill. en coul. Au plat sup., scène du livre et report du titre et du nom de l'éditeur. Au plat inf., présentation du magazine "Mon journal".

**Mesures** : hauteur : 180 mm ; largeur : 122 mm

**Notes** : Date de parution estimée. Liste des ouvrages dans la même collection en début d'ouvrage. Extrait du catalogue de l'éditeur en fin d'ouvrage.

**Mots-clés** : Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 34

Mention d'illustration

ill.

ill. en coul.

# Conférence pédagogique.

du 14 novembre 1887

Le 14 Novembre 1887, les Instituteurs et les Instituteuses du Cantou de Vailly, se sont réunis à Vailly en conférence pédagogique sous la présidence de M. l'Inspecteur primaire de Sennecey.

(Les Instituteurs qui devaient se réunir seuls le matin, n'avaient pu le faire à cause du mauvais temps.)

M. James d'Assigny a été nommé

secrétaire.

M. Bourdaloue de Subligny fait le 1<sup>er</sup> leçon de morale donnée : (cours moyen) La patrie est une grande famille, nos devoirs envers elle.

M. Lacroix de Villeneuve fait le 2<sup>e</sup> leçon : Histoire (Cours Élémentaire et moyen réunis) Exposition du système féodal.

La critique a montré les points défectueux des leçons. Elle peut se résumer en peu de mots.

La méthode toute d'exposition suivie par M. Bourdaloue, ne suffit pas. Les interrogations, au cours de l'exposé, viennent aider le maître à suivre l'esprit de l'enfant ; elles aident l'élève à comprendre en attirant sa attention. C'est la méthode d'exposition interrompue.

Si terre de tableau noir : faire le sommaire de sa leçon.

M. l'Inspecteur insiste surtout sur la nécessité de faire un résumé. Il conseille aux Instituteurs de ne pas parler longuement de ce temps où la Gaulle était habitée par tant de peuples : Burgondes, Mérovinges etc., de ne

Fonds Ozou

MUSÉE NATIONAL DE L'ÉDUCATION  
94. 1185

Chaque de l'histoire et la géographie au cours de l'enseignement. M. Bourdaloue a fait un exposé sur la géographie, l'histoire et la géographie par Georges Lacroix. M. Lacroix a plutôt suivi la méthode d'interrogation. Il faut interroger, mais il faut d'abord exposer.

pas s'attarder sur les règnes si peu intéressants  
des Childéric, des Chilpéric, des Caribert, Gontran, etc...  
et que si on doit enseigner l'histoire des rois, on doit  
surtout enseigner celle du peuple.

M: L'Inspecteur entretenait ensuite les Instituteurs  
de difficultés qu'ils éprouvent parfois dans les communes  
nommes de leurs fonctions de secrétaires de la Mairie.

Avec de la prudence, lui dit-il, vous pouvez vous en tirer  
beaucoup d'ennuis. Souvenez-vous que vous n'êtes qu'une  
plume.

La politique vous amène quelquefois aussi de l'embarras.  
Je s'admettra pas qu'un Instituteur ou soit pas républicain,

mais si vous n'êtes pas demandé de cries sur les toits:  
"Je suis républicain," il ne vous est pas demandé non  
plus de parler politique dans toutes vos conversations,  
mais si devant vous on attaque l'idée républicaine,  
il faut avoir le courage de la défendre.

M: L'Inspecteur assure les Instituteurs et les  
Instituteuses qu'ils avertiront les uns des autres. Quand vous  
Quand vous serez attaqué, dénoncé même, je vous ferai  
venir dans mon cabinet et je vous dirai: "Voilà votre  
ennemi!" Je vous considérerai comme innocent, jusqu'à ce  
qu'il me soit prouvé d'une manière irréfragable que  
vous êtes coupable; dans le premier cas, il est inutile de  
vous dire que je vous soutiendrai énergiquement, dans le  
second cas je vous soutiendrai encore, méfiant d'atténuer  
vos torts, adoucissant le plus qu'il me sera possible la  
même discipline qui serait faite contre vous. Mais aussi  
je vous tiens votre confiance, toute votre franchise, et  
ce fait, comptez sur votre Inspecteur. Les applaudissements.

Ces observations  
ne doivent  
pas être  
consignées  
dans le procès-verbal  
de la conférence

qui pas deux fois soulignent ces belles paroles,  
prouvent à M. l'Inspecteur qu'il a touché à la  
corde sensible.

La séance est levée à quatre heures.

Abbeville le 1<sup>er</sup> décembre 1887

Le secrétaire,

R. James

Pour la forme à donner à sa leçon, M. l'Inspecteur consulta  
de faire dicter la leçon, expliquer la veille, l'écrit, ici on veut  
pas deux mots à mot, pas ceux, mais <sup>provoque par</sup> seulement une suite  
d'interrogation, où l'enfant ~~le maître ou devra par se~~  
~~contenter de donner~~ <sup>dans les réponses des enfants de</sup> ~~la réponse~~, mais un petit récit, une  
phrase ~~quand la~~. Le maître explique ensuite la leçon  
du lendemain, c'est là, peut-être, qu'est le difficile: si  
la leçon est bien expliquée, l'enfant, à l'aide de ses livres,  
comprend la finira de l'apprendre, <sup>avec plaisir</sup> si elle est mal expliquée,  
certains passages ne seront pas compris, l'enfant se  
rebute et en classe le lendemain on saura rien. Et toujours  
ajoute M. l'Inspecteur, revenu un peu en arrière, pour  
que les faits qui s'enseignent soient mieux compris.

La critique a montré des points de vue de leçon. — Mais les Inspecteurs pensent que  
la leçon de M<sup>lle</sup> Bourdelou a été trop brève, au-dessus de l'intelligence et de la connaissance  
des enfants. — M. Viret de Lang. is. bois, croit que la conférence aurait dû se servir au  
tableau noir, faire le sommaire de sa leçon, développer chacun de points de sommaire, en interrogeant  
sur le point exposé avant de passer à un autre. — M. Girault de Dubleigny, dit que la  
leçon, faite dans un langage élevé et avec un talent oratoire rare et mérité  
des compliments. Il n'en veut pour preuve que les applaudissements qui, par deux fois  
ont accompagné les paroles de M<sup>lle</sup> Bourdelou. — M. Viret s'associe aux louanges  
données, mais maintient ses critiques. — Les Inspecteurs appelés à se prononcer,  
donnent raison à M. Viret.

En résumé, la méthode toute d'exposition, suivie par

de leçon (Critique) Plusieurs Inspecteurs pensent nécessairement la parole et  
son d'avis, qu'en histoire surtout, la nécessité du sommaire s'impose, sans  
sommaire, la leçon souvent est faite au hasard, sans suite, confuse et la  
leçon a manqué d'exposition.

Il s'agit à plutôt suivre la méthode interrogative: il faut  
interroger, mais il faut d'abord exposer.

M. l'Inspecteur fait le résumé de la critique de deux leçons, et  
conseille, pour l'enseignement de la morale, de saisir toutes les occasions.

